

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI



UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP

DAKAR



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION CHARGÉ L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR DES CUR ET DES UNIVERSITÉS

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

INSEPS

MEMOIRE DE MAITRISE ès-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)

THEME :

La perception de l'éducation physique et
sportive par les élèves du secondaire au niveau
du lycée moderne de Dakar

Présenté et soutenu par:

M. Demba Assane SY

Sous la direction de:

M. Amadou Ibrahima DIA

Docteur en psychologie

Professeur à l'INSEPS

Année académique 2010/2011

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| Dédicaces | |
| Remerciements | |
| Liste des tableaux | |
| Liste des sigles | |
| Introduction | 1 |
| Problématique..... | 3 |
| Chapitre I –Revue de Littérature..... | 6 |
| I-1- La place de l'éducation physique et sportive à l'école | 7 |
| I-1-1-Rapport entre l'éducation physique et sportive et la santé..... | 9 |
| I-2-Définition des concepts | 11 |
| I-2-1 La perception..... | 11 |
| I-2-2 La perception et les notions annexes..... | 12 |
| I-2-3 L'éducation physique et sportive..... | 13 |
| I-2-4 Le sport..... | 13 |
| Chapitre II – La méthodologie..... | 15 |
| II-1 – Les sujets..... | 16 |
| II-2- Les élèves..... | 16 |
| II-3- La sélection..... | 16 |
| Tableau 1 répartition des questionnaires selon le sexe et le niveau..... | 17 |
| II-4 L'instrument de collecte..... | 17 |
| II-5 Structure du questionnaire..... | 17 |
| II-6 validations..... | 18 |
| II-1-1 Protocole de recueil des données..... | 18 |
| II-1-2 Collecte des données proprement dite..... | 18 |
| II-1-3 Le traitement des données..... | 18 |
| Chapitre III Présentation et analyse des résultats..... | 20 |
| Chapitre IV Discussion des résultats..... | 34 |
| IV-1 La perception de l'EPS par les élèves..... | 34 |
| Conclusion | 38 |
| Recommandations..... | 39 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 42 |
| ANNEXES..... | 45 |

DEDICACES

Après avoir rendu grâce à Dieu le tout puissant, le très miséricordieux qui nous a accordé la vie, la santé et la paix afin d'aboutir à cette étape de notre carrière professionnelle et à son prophète Mohamed paix et salut sur lui, nous dédions ce mémoire à toutes les personnes qui nous sont chères et à qui nous portons une grande considération.

- A ma mère Oumoukala Barry

Ta générosité, ta bravoure, ta grâce, ton abnégation au travail ainsi que ton sens du pardon nous ont toujours servi de référence dans notre vie. Ce travail est le fruit de tes nombreuses souffrances et sacrifices, tu n'a jamais manqué à ton devoir de mère.

Ton courage et ton dévouement font de toi une femme exemplaire et d'une trempe rare.

Soit rassurée de notre profonde affection indéfectible.

Puisse Dieu te donner une très longue vie afin que nous réalisons tous nos vœux envers toi.

- A mon père Malick Sy

Rappelé en Dieu depuis 1996 que la terre lui soit légère amen.

Nous ne trouverons jamais de mots pour apprécier ta juste valeur. Vois à travers ce travail le résultat de l'éducation que vous nous avez inculqué maman et toi.

- A mon oncle Hamath Idrissa Sy

Comme un père vous n'avez cessé de nous prodiguer des conseils et de nous orienter dans le bon sens. Merci pour votre soutien.

- A ma tante Fatou Ly qui m'a considérée comme son propre fils, merci pour tout
- A mes frères et sœurs qui n'ont cessé de prier et de m'encourager à aller de loin.
- A mes cousins et cousines qui m'ont accueillis à cœur ouvert dans leur maison
- A mes amis d'enfance à qui on a partagé de beaux moments.

- A tous mes promotionnaires avec qui nous avons cheminé pendant quatre ans
- Ce travail est le votre, je veux nommer Meissa Alexis Sene, Alioune, Mamadou Lawel Diallo, Aboubakry Wone, Mamoudou Mbaye, Abdoul Youssouf Ly, Haby Sy et sans oublier Khadidjatou Wone, Awa Diallo et Kiné Ndiaye qui n'ont ménagés aucun effort dans l'aboutissement de ce travail.
- A mes voisins de chambre nous voulons nommer Matar Sagne, Louis Atoine Diouf, Bodian, Oumane Sagne, Armand Etienne Dioh, Hameth Ndiaye et Pierre Antoine Sarr
- A tous ceux qui ne verront pas leurs noms ici, pour la simple raison que nous ne pouvons pas citer tout le monde. Qu'ils voient à travers ces mots l'expression de notre profonde gratitude.

remerciements

Je tiens à remercier tous ce qui ont de près ou de loin ont participé a ma formation durant ces quatre années passées à l'institut national supérieur de l'éducation populaire et du sport (INSEPS).

Mes remerciements vont à l'endroit :

- A mes parents
- A Mama Zeini
- A mon directeur de mémoire M Amadou Ibrahima Dia docteur en psychologie, nous avons eu l'honneur et le privilège d'avoir travaillé avec vous. Nous restons remplis d'admiration pour votre rigueur scientifique, votre compétence, votre ardeur à la tache et votre extrême modestie qui continuerons longtemps à nous inspirer.il n'y a pas de mots pour vous exprimer notre profonde gratitude.
- A nos professeurs et encadreurs de l'INSEPS profonde gratitude pour la qualité des connaissances que vous nous avez transmises durant toutes ces années.
- Aux élèves du Lycée Moderne de Dakar mention spéciale
- A ma sœur Khadidiatou Wone qui m'a aidé sur tous les plans merci et longue vie.
- A M Ibrahima Sy
- A mon frère Hamath I. Sy merci pour tous
- Pour l'impression de ce modeste travail.

Introduction

L'éducation demeure un secteur stratégique qui favorise une meilleure participation dans la vie socioéconomique, politique et culturelle. Ainsi, elle devient un facteur déterminant dans l'édifice d'un développement humain durable.

PIERON. H définit l'apprentissage dans le vocabulaire de la psychologie comme, la modification adaptative du comportement au cours d'épreuves répétées. C'est un processus interne qui permet à l'apprenant de modifier son comportement chaque fois qu'il est confronté à une tâche pour laquelle il n'a pas de réponse adaptée. L'apprentissage permet de modifier de manière durable son comportement moteur. Il faut donc comprendre que l'apprentissage moteur est un processus qui se produit essentiellement dans le « cerveau » du pratiquant et qui lui permet d'acquérir la capacité de produire des actes moteurs de plus en plus efficaces et justes.

L'apprentissage moteur déroule une série d'activités internes conduisant à un comportement particulier et qui, de situations d'expérience en expérience permettront au sujet de progresser.

Les enfants doivent se développer de façon complète tant sur le plan intellectuel, spirituel, affectif et physique pour devenir des citoyens compétents dans tous les domaines et être prêts à assurer des responsabilités au sein de leur nation.

C'est ainsi qu'on soutient que tout dépend de l'éducation perçue comme le socle sur lequel repose toute une société.

Au Sénégal, l'éducation reste le secteur le plus privilégié de la politique de l'État. C'est dans ce sens que l'État Sénégalais alloue 40 % de son budget au secteur de l'éducation (budget 2008) et constitue de ce fait une priorité aussi bien pour les autorités gouvernementales, les éducateurs que pour les parents et chercheurs.

Par ailleurs, l'éducation physique a été pendant fort longtemps réduite à la pratique sportive. Elle a eu du mal à trouver sa place de discipline éducative. Elle était considérée au sein de l'école comme une « récréation physique » et non comme une « re-création physique » comme le précise Pierre PARLEBAS.

Dans la civilisation grecque, l'homme apparaissait comme un esprit dans un corps. A la dualité corps et esprit, il est préférable de substituer les principes d'unité et de parité. C'est ainsi que l'éducation physique est incluse dans l'éducation globale de l'enfant.

De nos jours, plusieurs chercheurs accentuent leur travail pour mettre en exergue la pertinence et l'utilité de la pratique des activités physiques au sein et en dehors de l'école.

Ce qui explique sans doute la multiplication du nombre de terrains et d'écoles de football par exemple.

L'EPS est vue comme une discipline d'enseignement dans la mesure où elle favorise en même temps le développement, l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissances et la construction de savoirs qui permettent l'organisation et la gestion de la vie physique.

Il s'avère donc possible de mettre en corrélation et d'analyser le rapport entre l'activité motrice, la personnalité de l'individu et mieux d'étudier l'influence de l'éducation motrice sur les différentes dimensions de la personnalité des enfants.

L'éducation physique ressort du domaine de l'éducation nationale et la richesse des activités physiques ne pourra être mise au profit des enfants que par un enseignant averti.

Les dimensions cognitive, affective, relationnelle, expressive, décisionnelle des conduites motrices ne pourront s'épanouir que dans des situations pédagogiques pertinentes soigneusement élaborées par des éducateurs au plein sens du terme.

Soulignons cependant que malgré les efforts consentis par l'État dans ce domaine, on n'est toujours pas en mesure de franchir les barrières qui s'imposent de manière générale à l'éducation.

Dans notre pays, l'EPS a toujours été considérée comme une matière ne pouvant pas rivaliser avec les autres disciplines en raison de son faible coefficient qui est passé de 01 à 02 en mai 2011.

Cette perspective prouve que l'on commence à comprendre les bienfaits de la pratique de l'EPS dans les établissements scolaires et extrascolaires.

L'EPS peut être abordée sous le double aspect de la contribution du sport au développement et de l'incidence du niveau de développement sur la promotion du sport.

C'est fort de tous ces constats que nous avons décidé de porter notre étude sur « la perception de l'éducation physique et sportive par les élèves du secondaire au niveau du lycée moderne de Dakar » pour comprendre le sentiment que les élèves éprouvent pour la pratique de l'EPS.

Notre plan s'articulera autour de quatre chapitres. Nous aborderons d'abord la revue de littérature, ensuite la méthodologie, la présentation et analyse des résultats et la discussion des résultats.

PROBLEMATIQUE

L'éducation physique et sportive (EPS) ou tout simplement éducation physique, est le nom donné à l'enseignement sportif et/ou physique dans le cadre scolaire notamment dans le système éducatif français. C'est une pratique d'intervention et une discipline d'enseignement.

C'est une discipline qui privilégie l'expression du corps. Elle constitue donc un vecteur d'éducation efficace au même titre que les autres disciplines scolaires, et est obligatoire pour tous les cursus d'étude, du primaire à la terminale.

Selon les instructions officielles, en s'appuyant sur les activités sportives ou artistiques, l'EPS vise la formation d'un citoyen cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué. Les objectifs de la discipline sont : l'amélioration des capacités physiques, motrices et organiques, l'accès au domaine de la culture que représentent les activités physiques, sportives et artistiques (APSA) et l'acquisition des compétences nécessaires à l'entretien de la vie physique et citoyenne. Elle permet grâce à une amélioration des coordinations socio-motrices et motrices (ergo motricité) une maîtrise par l'homme de son environnement physique et social. Elle contribue de manière plus large à la transformation des conduites motrices des élèves.

Les programmes du lycée orientent la discipline vers la formation d'un citoyen cultivé, lucide et autonome. Elle contribue de manière très spécifique à l'éducation pour la santé (lutte contre l'obésité et les conduites à risque), l'éducation à la citoyenneté, l'autonomie, la solidarité, la sécurité et la responsabilité.

D'autres conceptions de l'éducation physique existent, par exemple celle axée sur une « pédagogie des conduites motrices (Pierre Parlebas, 1981) ou encore sur une « pédagogie conative » (Gilles Bui-Xuân). D'autres encore (Jacques Gleyse), proposent de faire accéder les élèves par le biais de l'Éducation Physique au patrimoine culturel de l'Humanité et non aux seuls sports modernes, retrouvant ainsi le modèle par exemple de la culture littéraire ou de l'éducation artistique ou encore musicale dans l'enseignement. Ces conceptions ont trouvé un grand écho dans la profession des enseignants d'EPS notamment au travers de l'ouvrage Enseigner l'Éducation Physique, vendu à plus de 15 000 exemplaires et d'articles diffusés dans la revue EPS ou au cours de colloques.

Aujourd'hui l'Éducation physique et sportive scolaire est un quasi consensus des enseignants qui acceptent cette évolution de l'éducation physique et sportive. Ce qui n'empêche pas que des secousses plus profondes ressurgissent et perdurent, puis disparaissent : l'individu opposé au groupe, la motricité à la technique, le sport à l'éducation physique et sportive... Des points de vue, voire des idéologies différentes, relancent les querelles, parfois très violente. Mais les enseignants d'éducation physique et sportive fatigués de recevoir des leçons des "puristes de l'éducation physique" les rejettent tous, et propose une éducation éducative physique et sportive acceptée par tous les élèves.

Cependant, nous remarquons souvent une baisse d'intérêt pour le sport chez les adolescents, qui vivent alors une période de crise identitaire et de tension interne, durant laquelle la relation au corps change (changement dans les centres d'intérêts des adolescents et d'un manque d'aisance dans leur rapport au corps). C'est pourtant aussi à cette période charnière que l'impact du sport dans l'équilibre émotionnel des jeunes peut être majeur : l'effort physique permet d'évacuer les tensions et angoisses...tout comme une énergie parfois débordante. Le jeune apprend ainsi à gérer, maîtriser ses pulsions et ses réactions.

Le sport tient également, à tout âge, un rôle important dans la socialisation. L'intégration et l'appartenance à un groupe sont primordiaux pour l'enfant, qui doit pouvoir s'identifier aux jeunes de son âge afin d'affirmer ensuite sa propre personnalité. De plus, à travers les activités, l'enfant apprend l'intérêt des règles, et intériorise des limites qui vont l'aider à grandir et se structurer.

Par ailleurs, des recherches de Sallis et Al (1999) ont enfin montré les effets positifs du sport sur les performances cognitives. En contribuant à l'affirmation de soi, à la stabilisation des tensions et à la décharge du surplus d'excitation, le sport entraîne une meilleure capacité d'attention et une disponibilité psychique favorables à l'apprentissage.

En outre, l'éducation physique et sportive, comme matière obligatoire à l'école, apparaît bien alors comme un facteur majeur d'épanouissement personnel, influant sur la construction d'une image de soi positive. Sous réserve, bien sûr, de se garder d'une surcharge d'activités en dehors de l'école. Une pratique trop intense entraînant un épuisement, une fatigue physique et des problèmes de sommeil : le risque d'accident et de lésions est ainsi augmenté, et les résultats scolaires sont en baisse. Enfin, on oublie aussi

trop souvent que les temps de repos, de jeu et même d'ennui, sont tout aussi indispensables pour l'épanouissement de l'enfant et le développement de son imaginaire et de sa créativité.

Les enseignants de l'éducation physique et physique sont principalement formés pour enseigner au primaire et au secondaire. Cependant, tous les enseignants ne sont pas formés de la même façon, la majorité des enseignants en poste n'ont pas été formés ou n'ont pas été assez formés pour comprendre et bien enseigner le nouveau domaine de formation qui ne vise plus la performance chez l'élève.

La non maîtrise de ces enseignements fait que certains élèves ont du mal à intégrer cette pratique ou crée une certaine démotivation chez certains d'entre eux car les différentes dimensions cognitives, affectives, relationnelles ; expressives, décisionnelles des conduites motrices ne pourront s'épanouir que dans des situations pédagogiques pertinentes soigneusement élaborées par des éducateurs au plein sens du terme.

C'est ce qui justifie d'ailleurs l'intérêt que nous portons sur le thème : la perception de l'EPS par les élèves du secondaire au niveau du lycée moderne de Dakar.

Hypothèse

Les élèves du secondaire au niveau du lycée moderne de Dakar éprouvent un grand plaisir pour la pratique de l'éducation physique et sportive.

CHAPITRE I

REVUE DE LITTÉRATURE

CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTERATURE

I-1- LA PLACE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE A L'ECOLE

L'éducation physique a subi une mutation qui l'a fait passer d'une forme académique figée, inefficace, à une éducation physique par le sport qui semble mieux correspondre aux motivations actuelles. Une importance particulière mérite d'être accordée à ce fait, eu égard aux réflexions en matière d'orientation et d'objectifs visées, au travers du domaine concerné.

Telle que conçue initialement, l'éducation physique était en effet incapable d'aider les enfants à s'intégrer dans leur monde contemporain. Elle n'y arrive que lorsqu'elle se sert du sport comme moyen privilégié.

On peut dès lors comprendre l'option pour une éducation physique et sportive, au détriment d'une éducation physique.

Vygotski soutient que l'ensemble des interactions sociales permet à l'esprit de progresser. Cette affirmation sous-tend l'idée selon laquelle l'interaction jouerait un rôle de catalyseur des apprentissages. Mais de quels apprentissages parlons-nous ici ? **Yves Bertrand** nous dit qu'« il ne faut jamais oublier que la nature même des apprentissages est fondamentalement sociale, culturelle, il faut tenir compte de liens entre les apprentissages et la vie dans la société ». Ainsi, selon l'auteur, l'école se mue en une instance socialisatrice garante d'une transmission conceptualisée des savoirs et d'une éducation socioculturelle, préalable de l'adaptation sociale. Cette vision de l'école n'est pas sans rappeler les théories sociocognitives sur l'éducation qui prônent le primat des facteurs culturels et sociaux dans la construction des connaissances. L'interaction sociale est véritablement la clef de voute de ces théories comme nous le rappellent les travaux de Vygotski sur la zone proximale de développement, de MC Lean sur les modèles coopératifs entre les élèves de Doise et de Mugny sur le conflit sociocognitif. Ainsi la réussite de l'élève sera évaluée en termes d'adaptabilité comportementale en ce qui parviendra ou non à se décentrer de son point de vue pour comprendre celui d'autrui. La réussite scolaire n'est plus liée ici qu'à l'obtention de bonnes notes mais est également tributaire d'interactions sociales constructives, d'où la nécessité d'une bonne régulation de ses interactions. Dans cette optique, l'enseignant devra organiser l'espace, instituer la loi, élaborer des projets, favoriser l'entraide, imaginer des médiations, réguler les émotions afin de permettre à l'enfant d'évoluer au mieux dans son environnement. Dans une logique de socialisation, les auteurs socioconstructivistes ne nient pas le fait que l'enseignant a

effectivement un rôle dans la transmission des savoirs mais celui-ci doit également se centrer sur les savoirs faire des enfants afin de les former dans leurs individualités. De même, il a pour fonction de leur inculquer le savoir être, le savoir vivre-ensemble et faire ainsi de l'école un lieu propice au développement de l'enfant. L'enseignant ne doit pas donc mésestimer le rôle des interactions sociales. Pour les socioconstructivistes la fonction de socialisation peut être vue comme le soubassement, le pré requis de la fonction d'apprentissage.

La socialisation scolaire, notamment décrite au travers des théories sociocognitives de l'éducation, joue sans doute un rôle primordial dans la réussite des élèves. La réussite se matérialise par l'apprentissage des comportements pro-sociaux, des pratiques collectives. Cette logique de socialisation sous-tendue par les interactions est la preuve que le développement intra personnel passe par un processus interpersonnel. (Vygotski)

L'école est le premier lieu de socialisation, c'est là que l'enfant appréhende l'autre et forge sa capacité relationnelle pour entreprendre un parcours d'insertion sociale réussie.

Le rôle et l'importance du sport à l'école sont souvent longuement évoqués en les plaçant généralement dans la perspective d'une éducation permanente. L'activité physique et sportive n'est pas une fin en soi; elle doit être pratiquée et utilisée à la fois comme un moyen d'épanouissement de l'élève, un instrument d'éducation, apprendre à vouloir gagner, à savoir perdre, un moyen d'émancipation, une méthode de socialisation et d'intégration.

L'école reste le lieu par excellence de la socialisation systématique pour de nombreuses jeunes filles et garçons.

L'éducation physique et sportive, en plus de sa contribution aux objectifs généraux de l'éducation que sont :

- L'éducation motrice fondamentale
- La connaissance du monde physique environnant et une plus grande maîtrise du réel
- L'hygiène et la santé par un accroissement des possibilités corporelles
- L'acquisition des qualités d'action d'adaptation et de communication avec le milieu nécessaire à l'expression de soi,

Facilite l'épanouissement des possibilités physiques de l'enfant, satisfait son désir de mouvement.

Notons que ces objectifs reflètent le point de vue de J. Ulman (1989) qui annonce qu'à « l'égard aux buts qu'elle ambitionne d'atteindre nous pouvons dire avec Lafon (1987) que « l'EPS est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen

l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques destinées à développer, améliorer ou à entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une adaptation de l'individu à son milieu physique et sociale, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes, à l'affermissement de sa santé ».

I-1-1- RAPPORT ENTRE L'EPS ET LA SANTE

« L'activité physique correspond à tout mouvement corporel produit par les muscles squelettiques et qui entraîne une augmentation substantielle de la dépense d'énergie au dessus de la dépense énergétique de repos » (PNNS)

L'activité physique revêt plusieurs formes, depuis les activités physiques quotidiennes (les déplacements du corps comme la marche, le vélo, la montée d'escaliers, le ménage et les courses) jusqu'au sport de haut niveau en passant par les activités physiques scolaires, de loisir ou de compétition de tous niveaux. Le sport fréquemment confondu, à tort, avec l'activité physique, est une activité physique qui implique des situations de compétitions structurées, déterminées par des règles.

Comme l'indique le programme national nutrition santé (PNNS) « l'activité physique est essentielle pour l'équilibre. Mais surtout, elle protège la sante(en diminuant les risques de développer de nombreuses maladies à l'âge adulte: maladies cardio-vasculaires, cancer, ostéoporose...) et permet d'être en forme. Elle donne l'occasion, aux enfants, de libérer leur trop plein d'énergie, et peut, dans le cadre d'une activité sportive, favoriser les amitiés et renforcer la confiance en soi ».

L'activité physique favorise :

Le bien être physique :

- Développement moteur et physique de l'enfant (corpulence, sante osseuse, fonctionnement de l'appareil respiratoire, fonctionnement cardio-vasculaire...).
- Amélioration de la condition physique
- Prévention de nombreuses pathologies (maladies cardio-vasculaire, cancer, obésité, diabète),
- Aide aux traitements de certaines pathologies (asthme, obésité...)

Le bien être mental :

- Amélioration de l'état psychologique
- Réduction des états anxieux et amélioration de la tolérance au stress
- Développement de la confiance en soi

Le bien être social :

- Développement de la personnalité
- Ouverture vers le monde extérieur,
- Apprentissage et le respect des règles

Selon Délignières et Garsault « la meilleure formation que l'on puisse donner aux élèves en vue de leur permettre d'avoir à l'avenir une vie physique positive c'est de leur faire vivre le plaisir de la pratique sportive, ou plutôt, de leur permettre de construire une relation de plaisir avec les activités physiques et sportives ».

A l'adolescence, au moment où le jeune est en quête d'identité, il est susceptible d'adopter des conduites à risque, l'éducation physique et sportive peut l'aider à prendre conscience de l'importance de préserver son capital de santé.

L'élève doit apprendre à connaître son potentiel, acquérir le goût de l'effort et des habitudes de vie liées à l'entretien de son corps, organiser ses pratiques, prendre en charge sa sécurité et celles des autres, surtout s'approprier des principes de santé et d'hygiène.

L'entraînement sportif répond à plusieurs objectifs. Au-delà de la recherche de performance, sont associés les aspects ludiques, esthétique ainsi que préventif et curatif de certaines maladies et handicaps. Le sport résulte d'une quête pour un « mieux être » un « mieux vivre », une vie plus longue en bonne forme qui attire les salles, les piscines et stades de nouveaux adeptes. Les médias contribuent à la diffusion d'un corps idéaliste. Les pratiques d'entretien et d'entraînement se sont déplacées vers les salles de mise en forme. (Fitness)

Le nombre des enfants obèses ou en surpoids double tous les quinze ans depuis trente ans ! Plus d'un tiers des adultes sont en surpoids. L'hypoactivité s'inscrit dans un cercle vicieux où l'inactivité favorise l'obésité et réduit l'activité physique qui elle-même engendre l'inactivité... et l'image de soi pour l'obèse l'empêche de pratiquer...

Le temps passé devant la télévision ou avec les jeux de vidéo est directement corrélé au degré de corpulence des enfants. Les dépenses énergétiques chez l'enfant sont en nette régression sans que soient réduits les apports caloriques « 30 minutes d'activité sportives ou physiques en moins par jour, c'est 500g de graisse en plus chaque mois » !

S'agissant de la prévention des maladies cardio-vasculaires, de l'obésité, du diabète, de l'ostéoporose... le poids économique des bienfaits du sport sur la santé est reconnu même si peu d'études sont disponibles. Parmi celles-ci signalons celle conduite par la

fédération Française du sport d'entreprise qui révèle que les sportifs sont moins sujets au stress que ceux qui ne pratiquent pas.

L'activité physique est importante pour la santé mais pas dans n'importe quelle condition ; faire aussi du sport peut présenter des dangers.

I-2- Définition des concepts

Nous allons tenter de cerner les concepts que nous avons à l'étude pour rendre éligible la problématique posée ; car « la conceptualisation est plus qu'une simple définition ou convention terminologique. Elle constitue une construction abstraite qui vise à rendre compte du réel ». (Quivy et Van Campenhout ; 1995, 120).

I-2-1- La perception

La perception est le processus qui consiste à recevoir et interpréter les stimuli sensoriels. Pour le modèle cognitif, les informations de l'environnement sont traitées par des processus de catégorisation et d'inférence : « *le système de catégorisation a pour objet de filtrer les informations nouvelles, de les organiser, et de leur permettre d'être significatives pour le sujet* », nous dit J.-P. Codoll (Vingt ans de psychologie sociale, Bulletin de psychologie n°390). Dans cette perspective, chaque objet de l'environnement est comparé mentalement (mais pas forcément consciemment) à d'autres objets déjà connus et dont les caractéristiques sont stockées en mémoire à long terme. Ce processus de comparaison a pour objet de conférer une signification aux choses de l'environnement. En ce sens « *on ne voit que ce que l'on connaît* ». Notons que selon une autre approche, celle dite de la perception directe (Gibson, 1979), l'information n'est pas traitée, mais prélevée directement sans calcul ni traitement car l'organisation existe déjà dans le stimulus. Pour autant, nous nous inspirerons surtout du paradigme cognitif car le modèle de la perception directe concerne davantage le contrôle moteur de l'apprentissage.

Notons que les informations prélevées par nos sens puis traitées par notre cerveau concernent surtout, en EPS, la vision et la kinesthésie, à un degré moindre l'audition et le toucher, et de façon très anecdotique le goût et l'olfaction.

La perception, selon Piéron M. et al. ^[11], « est la prise de conscience sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes. Toute perception est gnosie, c'est-à-dire une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de leur qualité sensorielle. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons

donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives auxquelles les sujets accordent une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme grandeur) ».

I-2-2- La perception et les notions annexes : représentation – attitude – comportement

La prise d'information, la représentation et la signification sont en relation directe avec la perception et participe à sa mise en place.

Dans sa complexité, le mécanisme perceptif doit sa crédibilité non seulement à la prise d'information mais aussi au processus cognitif qui, après codage et analyse, appréhende l'objet, lui attribue une valeur, ce qui prédispose à une attitude qui pourrait déclencher le comportement.

Quels sont alors les différents rapports qu'entretiennent la perception, la représentation, l'attitude et le comportement ?

La perception est la connaissance des objets résultants d'un contact direct entre le sens et l'environnement. Précisons que cet acte ne se limite pas aux seuls jeux des sens mais sollicite en plus des constances physiques.

La représentation, quant à elle, consiste à évoquer les objets en leur présence ou en leur absence. C'est un modèle de la réalité que se construit un sujet dans sa mémoire. Si l'acte de représentation prolonge la perception, il introduit donc un nouvel élément qui, lui, est irréductible : système de signification attribuant une valeur, établissant la différence entre le signifiant et le signifié.

En ce qui concerne **l'attitude**, elle se définit comme la manière dont une personne se situe par rapport à des objets. Elle se traduit par une position d'un sujet envers un phénomène. Tout comme la représentation, l'attitude prolonge la perception. Le comportement représente la réponse observable d'un sujet en réaction à un stimulus.

Elle s'inscrit ainsi dans la suite logique des perceptions, représentations et attitudes. C'est-à-dire que le comportement représenterait l'expression d'une perception sous-jacente.

Dans la pratique, un individu, face à un objet, élabore une perception qui pourrait se traduire par une attitude puis par un comportement observable, le tout intégré dans un système de représentation.

I-2-3 L'éducation physique et sportive

L'éducation physique et sportive (E.P.S) trouve son origine dans la « gymnastique » à caractère militaire et nationaliste créée par l'Allemand JUAN et ses continuateurs.

C'est le Français Georges Demeny qui a contribué à la diffusion du terme d'Éducation physique dans son livre « l'éducation physique en Suède ».

Il peut recevoir deux connotations.

- La « culture » du corps, c'est-à-dire visant à développer la condition physique, la personnalité ainsi qu'à préserver ou améliorer la sante. Cette éducation physique se pratique de façon individuelle et volontaire.
- Une manière d'enseignement obligatoire. Sous cet aspect, Pierre Parlebas la définit comme la pédagogie des conduites motrices. Ce qui signifie que l'action motrice permet d'obtenir une transformation et enrichissement de la personnalité dans un sens éducatif.

D'après R. Lafond l'éducation physique et sportive « c'est la partie de l'éducation générale qui utilise le sport comme l'exercice physique.

C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, orienter ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa sante ».

I-2-4- LE SPORT

RAYMOND THOMAS (sous la direction de sports et sciences, Paris, Vigot, (1981) P 12 « Le mot provient de l'ancien Français desport du verbe desporter, s'ébattre. On note son apparition au XII-XII^{ème} siècle pour caractériser tout genre d'amusement. Il est après importé en Angleterre ou de desport il donne sport puis revient en France en 1830 désignant la chasse, la course de chevaux, les combats de boxeurs. Mais il est surtout utilisé dans le domaine de l'hippisme. Le sens du mot se modifie ensuite pour caractériser les activités physiques provenant d'Angleterre (course à pied, football) et le cyclisme. A partir du XX^{ème} siècle il acquiert son sens actuel. La signification du mot a donc suivi une trajectoire partant du loisir, passant par le pari et l'hippisme pour aboutir à la compétition institutionnalisée et l'entraînement assidu. Cette évolution imprègne les connotations actuelles du terme qui continue à évoluer. (P13) Que signifie le mot de nos jours ? Sa

définition varie suivant les individus, selon leur idéologie, leur spécialité scientifique et d'autres caractéristiques. Peut-on donc penser d'un phénomène unique.

Pour Pierre Parlebas (lexique commenté en sciences de l'action motrice, Paris, INSEPS, 1981) (237) définit le sport comme un « Ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétitions et institutionnalisées. »

P (237) « le concept « sport » pose un problème difficile, d'autant plus difficile que le terme est couramment employé et que sa signification paraît limpide. En réalité voilà un cas d'exemples d'une pseudo-limpidité cachant une incroyable confusion... Le terme « sport » est en effet utilisé pour qualifier des situations extraordinairement hétéroclites : une partie d'échecs, un débat animé, un trotinement dans un sous-bois, un peu de bêchage dans son jardin ; quelques brasses au bord d'une plage, un match de football, une final olympique. C'est peu dire que le terme sport est polysémique... Mais s'appliquant à tout, il perd toute valeur distinctive et ne signifie plus rien. . . Face à la multiplicité des points de vue traitant du sport, face à l'immense variété des pratiques n'est-t-il pas abusif d'employer « le » devant le terme « sport » ?

P (242) « peut-on envisager une définition du sport selon ses traits pertinents ? Trois critères semblent effectivement pouvoir être identifiés : P (243) « -situation motrice. Le sport est une situation motrice, trait qui l'oppose aux situations verbales ou cognitives par exemple. Ainsi ni le bridge ni les échecs ne sont des sports. On peut jouer aux échecs, au scrabble ou aux mots croisés par correspondance : la dimension motrice n'y est pas pertinente. Une compétition réglée. Le sport est une compétition. Une pratique physique, quelque intense fut-elle, ne saurait être considérée comme un sport en dehors d'un cadre compétitif. . . Ainsi, un déplacement trottiné dans un sous-bois ou une baignade le long d'une plage ne peut être appelé « sport ».

L'institution (p244) « . . . critère décisif . . . le sport est fondamentalement un fait social et institutionnel . . . il répond au phénomène massif qui impose un dispositif officiel et des appareils extrêmement puissants : fédérations, contrôles de l'État, règlement, instances d'autorités, calendriers, cérémoniaux, arbitres et officiels, sanctions, récompenses et condamnations. »

Donald Gay dit qu'il est possible de définir le sport comme : l'activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit particulier, l'esprit sportif, fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté.

CHAPITRE II

LA METHODOLOGIE

CHAPITRE II LA METHODOLOGIE

Elle tient compte des moyens (temps et matériels) dont nous disposons, des réalités sur le terrain (caractéristiques des populations et disponibilité des personnes) et consiste à vérifier l'hypothèse formulée au départ. Notre recherche consiste à appréhender les degrés de perception des élèves pour la pratique de l'éducation physique et sportive.

II-1- LES SUJETS

Dans le cadre de cette recherche, des élèves ont été consultés avec comme objectif de connaître leur perception pour la pratique de l'éducation physique et sportive.

II-2- LES ELEVES

Ils sont au nombre de quatre vingt dix (90) dont vingt neuf(29) filles et soixante un (61) garçons choisis dans des classes de seconde, première et terminale au sein du lycée Moderne de Dakar (LYMODAK).

II-3- LA SELECTION

Nous avons distribué des questionnaires à quatre vingt dix (90) élèves au sein du lycée moderne de Dakar. Nous avons donné les questionnaires au hasard en remettant trente (30) questionnaires dans chaque classe c'est-à-dire de la seconde à la terminale :

-30 élèves en seconde

-30 élèves en première

-30 élèves en terminale

Ainsi donc, au niveau de cet établissement, nous avons distribué quatre vingt dix (90) exemplaires.

TABLEAU 1 : REPARTITION DES QUESTIONNAIRES SELON LE SEXE ET LE NIVEAU

| NIVEAU | | EFFECTIF |
|--------------|-----------|-----------|
| SEXE | | |
| GARCONS | Seconde | 22 |
| | Première | 20 |
| | Terminale | 19 |
| FILLES | Seconde | 08 |
| | Première | 10 |
| | Terminale | 11 |
| TOTAL | | 90 |

II-4- L'INSTRUMENT DE COLLECTE

Pour atteindre les objectifs de notre étude, nous avons utilisé le questionnaire comme méthode de recueil de données adressé aux élèves.

C'est un questionnaire qui comporte quinze (15) questions dont neuf (09) questions fermées et six (06) sont ouvertes. Nous les avons choisis sur la base de nos objectifs d'enquête et de la revue de littérature. C'est en fonction de cela, que nous avons mis un questionnaire à la disposition des élèves pour avoir un aperçu sur leur perception de la pratique de l'éducation physique et sportive.

II-5 STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire comporte trois parties :

- Dans la première partie, nous identifierons les caractéristiques sociodémographiques des élèves à savoir l'âge, le sexe et l'ethnie ;
- La deuxième partie consistera à décliner le niveau des élèves et de leur performance scolaire ;

-Dans la troisième partie, il s'agira de démontrer l'importance de l'éducation physique et sportive selon les élèves.

II-6- LA VALIDATION

« Un instrument est valide quand il mesure effectivement ce qu'il prétend mesurer » Godbout (1987).

Pour tester la validité du questionnaire celui-ci a été administré à 30 élèves dans un seul lycée de la place, soit dix (10) répondants du sexe féminin et vingt (20) du sexe masculin. Les réponses aux questions posées ont montré que le contenu était bien compris par les élèves. En plus tous étaient d'accord que le questionnaire faisait le point de la situation. Nous en avons déduit donc que le questionnaire est valide et pouvait par conséquent être administré à notre population cible.

II-1-1 PROTOCOLE DE RECUEIL DES DONNEES

Nous avons demandé aux élèves de répondre aux questions selon leur propre opinion. Pour les questions fermées, il s'agit de mettre une croix dans la case correspondante à leur choix. Concernant les questions ouvertes, il s'agit de formuler leurs points de vue dans l'espace réservé à cette fin.

II-1-2 COLLECTE DES DONNEES PROPREMENT DITE

La lettre de recommandation que nous a remise l'institution de l'INSEPS nous a facilité l'accès à l'établissement. C'est avec l'aide des professeurs que nous avons pu récupérer les questionnaires distribués aux élèves sur place.

II-1-3 LE TRAITEMENT DES DONNÉES

Dans un premier temps nous avons séparé les répondants selon l'effectif et des réponses fournies. A la suite des réponses fournies sur les questions fermées ; nous les avons classées en fonction du sexe et du niveau. Après dépouillement et après avoir établi les totaux, nous avons procédé par calcul de pourcentage.

En ce qui concerne les réponses aux questions ouvertes, nous avons procédé par analyse de contenu pour traiter les données recueillies. Pour cela, nous nous sommes basées sur la pluralité des réponses obtenues pour mettre ensemble les résultats des réponses identiques. Après avoir analysé les réponses des élèves, on s'est rendu compte que beaucoup d'entre-eux ignorent la définition de l'éducation physique et sportive car ils n'ont pas répondu à cette question.

La procédure de traitement des données comprend les étapes suivantes :
Séparation des différentes finalités de l'EPS

- Regroupement des finalités qui semblent avoir des similitudes
- Identification des catégories de réponses
- Identification des sous catégories de réponses
- Première vérification des listes
- Deuxième vérification des listes dans le but de ne pas en omettre
- Calculs des pourcentages

CHAPITRE III

PRESENTATION

ET ANALYSE DES RESULTATS

CHAPITRE III - PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Les résultats obtenus au terme de notre recueil de données sont établis dans des tableaux suivants que nous aurons à analyser et à interpréter tout au long de ce chapitre.

Les résultats seront pris globalement, selon le sexe et le niveau.

Tableau 1 : répartition selon le sexe

| Sexe | Effectif | Pourcentage |
|--------------|----------|-------------|
| Garçons | 61 | 68 |
| Filles | 29 | 32 |
| Total | 90 | 100 |

Source : enquête de terrain

Au vu de ce tableau, on dénote qu'il y'a beaucoup plus de garçons avec un pourcentage de 68% contre seulement 32% de filles au niveau du lycée moderne de Dakar. Cette lecture laisse présager une déperdition scolaire chez les filles. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les filles abandonnent très tôt l'école à cause des mariages précoces ou peut être des grossesses précoces.

De ce fait, le règlement intérieur de l'école n'acceptant pas les filles enceintes, elles sont obligatoirement exclues du système éducatif. Elles ont beaucoup plus tendance à redoubler de classe et abandonnent l'école.

En outre, il faut ajouter que les filles n'ont beaucoup pas de temps à accorder aux exigences scolaires du fait des travaux domestiques. Sous ce rapport, **Deblé (1988)** note : « la fille a au foyer un certain nombre de fonctions qu'elle ne pourra pas accomplir si elle est à la maison à des heures régulières pour ce rendre à l'école ; les travaux domestiques sont toujours cités comme une nécessité vitale . . . Toutes ces raisons plaident plutôt pour le refus d'envoyer les filles à l'école ou leurs absentéismes ».

La fille, déjà à sa puberté se trouve dans l'obligation de se soumettre aux normes et règles du groupe dans lequel elle s'insère. Autrement dit, elle a le devoir de répondre aux besoins conjugaux. Elles sont tenues de seconder leurs mères présentes ou absentes dans les corvées journalières de la famille. En guise d'illustration, on peut convoquer **Mbodj (1997)**, qui souligne à cet égard que les filles sont plus victimes de la déperdition scolaire. Il pense que cette situation est due à la place et au rôle que lui assigne la société

Par ailleurs, 68% de notre échantillon sont les élèves de sexe masculin. Ceci nous fait penser que les garçons sont plus encouragés à poursuivre leurs études dans la mesure

où ils n'ont pas à la limite aucune contrainte familiale. Au contraire, ils doivent avoir de bons résultats et aller le plus loin possible dans leurs études pour pouvoir subvenir aux besoins familiaux et de surcroît être au sommet le plus haut.

Il convient en définitive de revoir les tâches qui sont réservées aux filles pour leur permettre d'avoir assez de temps pour se consacrer plus encore à la pratique de l'activité physique.

Tableau 2: répartition selon l'âge

| Age | Effectif | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| [16-17[| 11 | 12 |
| [17-18[| 15 | 17 |
| [18-19[| 14 | 16 |
| [19-20[| 14 | 16 |
| [20-21[| 13 | 14 |
| [21-22[| 08 | 09 |
| [22-23[| 10 | 11 |
| [23-24[| 05 | 05 |
| Total | 90 | 100 |

Source : enquête de terrain

Au vue de ce tableau, il apparait clairement que les âges les plus fréquents se situent dans l'intervalle de 17 et 18 ans qui compte quinze (15) élèves soit 17% du pourcentage total. Le groupe qui suit se situe dans les intervalles [18-19[et [19-20[qui regroupent quatorze (14) élèves soit 16% avec une égalité entre ces deux intervalles ensuite viennent les intervalles [20-21[, [16-17[et [22-23[soit respectivement treize (13), onze (11) et dix (10) élèves et avec un pourcentage respectif de 14%, 12% et 11% pour terminer par les intervalles [21-22[et [23-24[soit huit (08) et cinq 05 élèves pour un pourcentage de 09% et 05%.

Ces résultats montrent que les élèves de l'école du Lycée Moderne de Dakar sont des jeunes car l'âge maximum est de vingt quatre ans (24) et présente que cinq (05) sur les quatre vingt dix (90) élèves questionnés. Cela peut être dû au retard accumulé lors de leurs cursus scolaire.

Tableau 3 : répartition du niveau d'inscription selon l'âge

| niveau âge | Seconde | | Première | | Terminale | |
|---------------|-----------|-------------|-----------|-------------|-----------|-------------|
| | effectif | Pourcentage | Effectif | Pourcentage | effectif | Pourcentage |
| [16-17[| 09 | 30% | 02 | 07% | 00 | 00% |
| [17-18[| 05 | 17% | 03 | 10% | 00 | 00% |
| [18-19[| 12 | 40% | 10 | 33% | 00 | 00% |
| [19-20[| 04 | 13% | 06 | 20% | 02 | 07% |
| [20-21[| 00 | 00% | 05 | 17% | 07 | 23% |
| [21-22[| 00 | 00% | 04 | 13% | 10 | 33% |
| [22-23[| 00 | 00% | 00 | 00% | 11 | 37% |
| [23-24[| 00 | 00% | 00 | 00% | 00 | 00 |
| Total | 30 | 100% | 30 | 100% | 30 | 100% |

Source : enquête de terrain

Nous remarquons à partir de ce tableau qu'au niveau de la seconde l'intervalle [18-19] dont douze (12) élèves soit un pourcentage 40% constitue l'âge le plus inscrit de cette classe viennent ensuite les intervalles [16-17[, [17-18[et [19-20[soit un effectif respectif de neuf (09), cinq (05) et quatre (04) et un pourcentage respectif de 30%, 17% et 13%.

Cela montre que les élèves de la seconde sont encore jeunes vue l'intervalle qu'ils occupent c'est-à-dire le minimum a 16ans et le maximum a 20ans, c'est un facteur qui fait qu'il ya plus de pratiquants que de non pratiquants de l'EPS.

Au sein de la première l'intervalle [18-19[selon un effectif de dix (10) et un pourcentage de 33% constitue l'âge majoritairement inscrit de cette classe ensuite viennent les autres intervalles [19-20[, [20-21[, [17-18], [21-22[et [16-17[soit respectivement les effectifs six (06), cinq (05), quatre (04), trois (03)et deux (02) selon des pourcentages respectifs de 20%, 17%, 10%, 13% et 07%. Nous remarquons que c'est une classe aussi très jeune favorable pour la pratique de l'EPS.

Au sein de la terminale, le constat est que l'intervalle [22-23[soit un nombre de onze (11) élèves sur les trente (30) et aussi un pourcentage de 37% est majoritairement l'âge le plus inscrit au niveau de cette classe par rapport aux autres inscrits à savoir les intervalles [21-22[, [20-21[et [19-20[avec leurs effectifs respectifs dix (10), sept (07) et deux (02) et selon leurs pourcentages respectifs 33% , 23% et 07%. L'intervalle [23-24[, est non inscrit au sein de tous les classes.

Ces résultats démontrent que les élèves de la classe terminale affichent un âge favorable à la pratique de l'EPS.

TABLEAU 4 : REPARTITION DES PRATIQUANTS ET NON PRATIQUANTS DE L'EPS

| REponses | | SEXE | | NIVEAU | | | | | |
|--------------|---------|------|-----|---------|-----|----------|-----|-----------|--|
| | | | | Seconde | | Première | | Terminale | |
| | | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | | |
| OUI | Garçons | 22 | 73% | 20 | 67% | 15 | 50% | 57 | |
| | Filles | 08 | 27% | 08 | 27% | 06 | 20% | 22 | |
| TOTAL | | 30 | 100 | 28 | 94 | 21 | 70 | 79 | |
| NON | Garçons | 00 | 00% | 00 | 00% | 04 | 13% | 04 | |
| | Filles | 00 | 00% | 02 | 06% | 05 | 17% | 07 | |
| TOTAL | | 30 | 100 | 30 | 100 | 30 | 100 | 90 | |

Source : enquête de terrain

Il ressort de ce tableau que sur les quatre vingt dix élèves (90) enquêtés, soixante dix neuf (79) soit 88% d'entre eux disent pratiquer l'éducation physique et sportive tandis que onze (11) élèves soit 12% sont exemptés de cette activité. Au niveau de la seconde, nous constatons que tous les élèves pratiquent l'EPS soit 100%. Au sein de la première, le pourcentage des pratiquants des garçons vingt (20) soit 67% contre 27% des filles (08) disent favorables à la pratique de l'EPS seulement 06% affirment le contraire.

Au niveau de la terminale, les garçons quinze (15) soit 50% et les filles six (06) soit 20% disent pratiquer l'EPS et seulement quatre (04) garçons soit 13% et cinq (05) filles soit 17% affirment le contraire. Cela est dû à leurs inaptitudes à la pratique et elles sont dispensés par un médecin qui leur interdit formellement la pratique de l'EPS

Vu que l'âge de ces élèves est favorable à la pratique de l'EPS, il paraît évident qu'il ait plus de pratiquants que de non pratiquants.

Tableau 5: Description du nombre d'élèves qui aiment l'EPS

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 78 | 87% |
| Non | 12 | 13% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Au regard de ce tableau, nous constatons que soixante dix huit (78) sur les quatre vingt dix (90) questionnés soit 87% disent aimer l'EPS et seulement douze (12) soit 13% affirme le contraire. Une telle attitude pourrait s'expliquer en partie par le caractère très utilitaire de cette discipline d'enseignement en matière de santé et d'apprentissages techniques d'une part par la grande importance qui lui est accordée d'autre part.

Ces résultats viennent confirmer ceux de Piéron et Al. , selon lesquels « une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'éducation physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, aussi tout ce qui se rapporte à son amélioration, constitue un centre d'intérêt pour chacun ».

Tableau 6: Répartition du nombre d'élèves qui pratique régulièrement l'EPS

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 68 | 76% |
| Non | 22 | 24% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Sur ce tableau, nous remarquons que soixante huit (68) élèves soit 76% disent pratiquer régulièrement les cours d'éducation physique et sportive contre seulement 24% qui affirment le contraire. Ces résultats nous montrent que les élèves pratiquent régulièrement les cours d'éducation physique et sportive, vu son importance sur l'obtention d'une note, elle contribue à l'entretien du corps pour être en forme et permet aussi de lutter contre la sédentarité.

Ceci montre et prouve que l'éducation physique et sportive est une discipline fortement structurée dans les établissements scolaires, dans les départements comme sur le plan national. Elle appartient au domaine scolaire, mais elle est largement ouverte sur les secteurs dits civils, par le biais des associations sportives scolaires.

Tableau 7 : Répartition des élèves pressés d'aller en cours d'EPS

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 70 | 78% |
| Non | 20 | 22% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Il ressort de ce tableau, que soixante dix (70) élèves soit 78% disent être pressés d'aller en cours d'éducation physique et sportive, seulement vingt (20) élèves soit 22% affirment le contraire.

Ces résultats montrent qu'ils aiment être libérés de l'emprisonnement dans les classes. Le pourquoi ?, nous a fait savoir que certains élèves ont affirmé d'être très pressé de pratiquer l'éducation physique et sportive, car « c'est un moment d'aération », « de jouer avec les camarades », de courir, de sauter etc...., les autres disent qu'ils ne veulent pas « ressentir la fatigue », « se salir avec de la sueur », et même pour certains élèves « c'est trop ennuyant ». Les élèves aiment et sont pressés de pratiquer l'éducation physique et sportive, c'est ce que confirment Delfosse C. et al. Quand ils affirment que « l'Education Physique constitue, pour les élèves, un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire du jeu d'opposition et de coopération, les sports collectifs possèdent une richesse indubitable... »

Tableau 8 : Relation entre l'EPS et la santé

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 90 | 100% |
| Non | 00 | 00% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête terrain

Il ressort de ce tableau, que quatre vingt dix (90) élèves soit 100% disent que l'éducation physique et sportive contribue à l'amélioration de la sante. Cela parait très évident son importance car selon E. Magendie et F. Darnis, l'éducation physique et sportive « permet d'acquérir des compétences et des connaissances pour contribuer notamment à une éducation de la sante et à la sécurité ». Décembre 2009

Il continue en disant que l'éducation physique et sportive est nécessaire à l'entretien de la vie physique et au développement de la sante tout au long de la vie.

Selon Délégnières et Garsault « la meilleure formation que l'on puisse donner aux élèves en vue de leur permettre d'avoir à l'avenir une vie physique positive c'est de leur faire vivre le plaisir de la pratique sportive, ou plutôt, de leur permettre de construire une relation de plaisir avec les activités physiques et sportives ».

Tous ces facteurs font que les élèves ont été bien informés des bienfaits de la pratique de l'EPS en terme de santé, de condition physique, de lutte contre la sédentarité, de réduire les risques de maladies cardio-vasculaires etc....

Tableau 9 : Répartition des élèves qui pensent que l'EPS favorise l'estime de soi

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 75 | 83% |
| Non | 15 | 17% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Ce tableau démontre que soixante quinze élèves (75) soit 83% pensent que l'éducation physique et sportive favorise l'estime de soi et seulement 17% pensent le contraire. Cela montre que l'éducation physique est une matière scolaire qui aide les enfants et les jeunes à acquérir les habiletés, les connaissances et les attitudes nécessaires pour vivre une vie active et saine.

Le comportement est un facteur déterminant de l'estime de soi. On note une nette satisfaction par rapport à la pratique de l'éducation physique et sportive, parce que les élèves ont du plaisir durant ces moments.

Tableau 10: Description sur l'amour que les élèves portent à l'égard du professeur d'EPS

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 79 | 88% |
| Non | 11 | 12% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Au regard de ce tableau, il en ressort que soixante dix neuf (79) des élèves soit 88% estiment aimer leur professeur, le reste ce sont les non-pratiquants de l'éducation physique et sportive. Donc sur ce, on peut dire que tous les élèves aptes disent aimer leur professeur. Le professeur d'éducation physique et sportive permet aux élèves d'être bien motivés pour la pratique, le contraire amène certains élèves à fuir les cours d'éducation physique et sportive.

Le professeur est source de motivation, la motivation selon le dictionnaire Quillet [5] la définit comme étant « un ensemble des données généralement inaperçues du sujet, est cependant pour la compréhension de son comportement et de sa pensée ». Elle peut être de nature intrinsèque et extrinsèque. La première pousse l'individu à agir sans espérer en retour un profit, outre le plaisir que lui procure son action. A l'inverse, la seconde se traduit par l'ensemble des forces externes qui incite l'individu à pratiquer une quelconque activité (physique en générale) au détriment d'une autre dans le but d'en tirer un profit sous forme de récompense (cadeau, trophée, argent...) ou d'éviter une punition si l'activité n'est pas effectuée. Selon Camara F. [16], « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'il diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

Dans cette optique l'enseignant devra organiser l'espace, instituer la loi, élaborer des projets, favoriser l'entraide, imaginer des médiations, réguler des émotions afin de permettre à l'enfant d'évoluer au mieux dans son environnement. Dans une logique de socialisation, les auteurs socioconstructivistes ne nient pas le fait que l'enseignant à effectivement un rôle dans la transmission des savoirs mais celui-ci doit également se centrer sur les savoirs faire des enfants afin de les former dans leurs individualités.

De même, il a pour fonction de les inculquer le savoir être, le savoir vivre ensemble et faire ainsi de l'école un lieu propice au développement de l'enfant.

L'enseignant ne doit donc pas mésestimer le rôle des interactions sociales. Pour les socioconstructivistes, la fonction de socialisation peut donc être vue comme le soubassement, le pré requis de la fonction d'apprentissage.

Tableau 11 : Répartition des élèves qui pratiquent l'EPS en dehors de l'école

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 62 | 67% |
| Non | 28 | 33% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Il ressort de ce tableau, que soixante deux (62) élèves soit 67% estiment pratiquer l'éducation physique et sportive en dehors de l'école et le reste les vingt huit soit 33% affirment ne pas pratiquer. Le taux de pratiquant 90% est plus important chez les garçons que celles des filles, cela est dû au fait que les garçons possèdent beaucoup de temps libre que celles des filles qui font des activités ménagères au foyer. L'éducation physique et sportive permet aux élèves de leur donner une bonne base en matière d'entraînement, de maintien de la forme et le plus important c'est de se prendre en charge en ayant une autogestion du processus par les élèves eux-mêmes. Ceci confirme que les programmes d'éducation physique de qualité englobent une large gamme d'expériences d'apprentissage minutieusement planifiées allant des habiletés sportives aux expériences de plein air, en passant par la danse et la gymnastique. L'éducation physique et sportive permet à tous les élèves d'acquérir une base de connaissances et d'expériences.

Au-delà des horaires d'éducation physique et sportive prévus par les programmes officiels, les fédérations scolaires et universitaires créent une véritable vie associative qui rassemble des enfants, des adolescents et des adultes de tous milieux sociaux autour d'activités sportives qui prolongent de fait l'éducation formelle et assurent une liaison entre l'école et le club.

Tableau 12: description sur l'espace ou les élèves pratiquent l'EPS

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Oui | 40 | 44% |
| Non | 50 | 56% |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Au regard de ce tableau, on s'aperçoit que la majorité des élèves c'est-à-dire cinquante (50) soit 56% affirment que l'espace ou ils pratiquent l'éducation physique et sportive ne les convient pas et seulement 44% disent le contraire. Cela est effectif car au sein du Lycée Moderne de Dakar, il n'y a pas de terrain ni de cours. Ces élèves effectuent l'éducation physique et sportive au niveau du stade Léopold Sédar Senghor même pas à l'intérieur mais aux alentours. Certains élèves nous ont dit qu'ils estiment que l'État doit réaménager le terrain qui se trouve à l'intérieur. Il est impératif pour favoriser la pratique sportive de mettre à la disposition des jeunes des salles ou des espaces sportifs polyvalents que ce soit à l'école ou en dehors car elle est considérée comme un élément intégré à tout processus d'éducation et de formation.

Certaines conditions repoussent les élèves à ne pas aimer la pratique de l'EPS par manque de terrains, d'infrastructures multifonctionnelles.

Tableau 13: description de la perception de l'EPS par les parents selon les élèves.

| Réponses | Effectif | Pourcentage |
|-----------------------|----------|-------------|
| Très important | 58 | 64% |
| Moins important | 32 | 36% |
| Pas du tout important | 00 | 00 |
| Total | 90 | 100% |

Source : enquête de terrain

Au regard de ce tableau, nous constatons que cinquante quatre (54) des élèves soit 64% pensent que l'éducation physique et sportive est « très important » selon leurs parents, les trente deux (32) soit 36% pensent que c'est « moins important ». Pour ce qui de la troisième réponse à savoir « pas du tout important » personne ne l'a cochée. De nos jours, l'EPS ou l'activité physique est très important aux yeux du monde car elle ne laisse

personne, jeunes, vieux, femmes et personnes du troisième âge pratiquent régulièrement l'activité physique à travers des randonnées pédestres organisées pendant les dimanches.

III-1 - ANNALYSE DE CONTENUS

III-1-1 L'utilité de l'éducation physique et sportive

L'utilité de l'EPS permet de saisir l'attachement des élèves à sa pratique.

Après notre enquête, il s'est avéré que la presque totalité des élèves estime que l'EPS est une activité très utile du point de vue physique, sociale que psychologique.

Ces adolescents considèrent que l'EPS leur permet d'avoir une très bonne condition physique ; ce qui leur permet d'être endurant afin de ne peut se fatiguer trop vite et de ne pas vieillir de manière précoce.

En plus de cela, il ya le fait qu'en pratiquant cette activité ils obtiennent une ouverture d'esprit leur permettent de retenir ce qui leur est dispensé en classe. Un des élève dégage l'idée « l'éducation physique contribue au développent de la pensée et de la personnalité mais aussi nous facilite la concentration ».

En outre, l'EPS éveille et cultive les facultés physiques et intellectuelles et met également en évidence le tempérament, le caractère et la personnalité de l'enfant. L'EPS est l'une des activités humaines qui se prête le mieux à l'apprentissage de la vie en société. Il joue un rôle éducatif, permet d'apprendre les règles de vivre ensemble, l'effort, la solidarité ; il doit donc être accessible à tous et tendre vers l'exemplarité.

D'autres élèves avancent des opinions comme pour dire que « l'éducation physique et sportive permet d'être en bonne santé et de lutter contre certains maladies ». Des études ont grandement montré l'importance de la pratique sportive par rapport à la santé. Chacun connaît le soin et les moyens accordés à la santé tant par les citoyens eux-mêmes que par la société. L'EPS participe grandement à cette préoccupation et à l'intérêt apporté à l'entretien corporel. L'entraînement athlétique répond à plusieurs objectifs. Au-delà de la recherche de la performance, sont associés les aspects ludique, esthétique ainsi que préventif et curatif de certaines maladies et handicaps. L'activité physique résulte plus simplement d'une quête pour un « mieux-être » un « mieux-vivre », une vie plus longue en bonne forme qui attire dans les salles, les piscines ou les stades de nouveaux adeptes. Les médias et la vision qu'ils diffusent d'un corps idéaliste et en bonne santé y contribuent. Les pratiques d'entretien et d'entraînement se sont déplacées vers les salles de mise en forme (fitness).

Les élèves disent que « l'éducation physique et sportive est un vecteur social » dans la mesure où l'EPS leur permet durant les cours d'être en contact avec les autres élèves.

En effet, la pratique de l'activité physique et sportive est un puissant vecteur de socialisation. Pour certains élèves c'est « une manière de se communiquer » à travers les sports collectifs qui permettent un esprit de groupe, la solidarité et l'entraide.

III-1-2 La discipline favorite des élèves

L'éducation physique et sportive est une discipline scolaire qui présente plusieurs épreuves effectuées par les élèves, nous pouvons noter la gymnastique, l'athlétisme, les sports collectifs etc.

La majorité des élèves surtout les garçons préfèrent l'athlétisme car pour certains c'est un moment de « mieux se concurrencer ». Il ya l'esprit de compétition dans les épreuves qu'on propose en athlétisme.

D'autres avancent qu'ils aiment « courir » de longues distances à travers l'endurance.

Les filles optent l'athlétisme particulièrement le saut en hauteur qu'elles trouvent très facile mais aussi elles sont inspirées par les athlètes de haut niveau qu'elles voient sauter à la télévision car certains ont tendance à s'identifier à des célébrités.

La gymnastique n'est pas en reste, les filles et les garçons disent aimer cette épreuve. L'aspect esthétique du corps est plus visible et les filles y accordent une très grande importance.

En général les activités ciblées sont celles que nous retrouvons en examen du baccalauréat et du brevet de fin d'étude moyen (BFEM) c'est-à-dire les activités relevant des domaines de l'athlétisme et de la gymnastique.

En préparant les élèves « systématiquement » aux épreuves d'examen, les enseignants prennent suffisamment en compte les aspects utiles au développement global de l'élève.

III-1-3 Comparaison entre l'EPS et les autres disciplines

Même si on sait que l'éducation physique et sportive, prend une part de plus en plus importante dans les stratégies de développement, ne peut pas se rivaliser avec les disciplines comme les mathématiques, le français etc., à cause de son faible coefficient. En effet, l'éducation physique et sportive en tant qu'elle agit sur la nature de l'individu constitue un authentique et important vecteur de l'éducation générale. Plus de 80% des

élèves estiment que les autres disciplines sont plus importantes que l'éducation physique et sportive.

Cependant, les autres élèves estiment que l'éducation physique et sportive est aux mêmes pieds que les autres disciplines scolaires car c'est une matière comme les autres disciplines qui permet de donner une note pour hausser les moyennes.

Si on regarde même les parents s'apaisantes plus sur les autres disciplines scolaires comme les mathématiques, le français ou l'anglais en payant des cours de renforcement au niveau des lycées ou des cours particuliers dispensés à la maison. Les parents ont été les premiers à minimiser la pratique de l'éducation physique et sportive car pour eux les autres disciplines participent plus aux développements de l'intelligence et sont des disciplines permettant beaucoup d'ouvertures à l'avenir.

C'est dans cet esprit que les élèves ont été éduqués au sein de leurs maisons par les parents. Malgré la sensibilisation sur les bienfaits de la pratique de l'éducation physique et sportive leurs visions ne change pas, leurs points vues pareilles.

Mais faudra noter que le facteur qui empêche l'éducation physique et sportive d'être mieux vu est son faible coefficient.

CHAPITRE IV

DISCUSSION

DES RESULTATS

Chapitre IV- Discussion des résultats

IV-1- La perception de l'EPS par les élèves

Nos différentes questions avaient pour but de déterminer les degrés de perception des élèves du secondaire pour la pratique de l'éducation physique et sportive au niveau du Lycée Moderne de Dakar (LYMODAK). En ce qui concerne le tableau 4 qui porte sur la répartition des pratiquants et des non pratiquants de l'éducation physique et sportive, près de 88% des élèves pratiquent l'éducation physique et sportive. Cela pourrait nous donner une idée selon laquelle que les élèves du Lycée Moderne de Dakar ont une perception très positive pour la pratique de l'éducation physique et sportive.

Ces résultats viennent confirmer ceux de Piéron M. et al. [11], selon lesquels «une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education Physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration, constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun ».

Pour le tableau 5 qui porte sur l'amour que les élèves portent pour la pratique de l'EPS, il faut noter que 87% des élèves éprouvent un amour pour la pratique de l'EPS. A priori, cela pourrait être dû à la sensibilisation des bienfaits que l'EPS peut procurer à la personne. Etant un cours de « divertissement », « un moment d'aération » selon les élèves, pour eux le cours d'éducation physique leur procure plein de satisfaction.

Pour le tableau 6 qui parle de la pratique régulière de l'EPS, il faut noter que 76% des élèves estiment pratiquer régulièrement les cours d'EPS. En effet, cela pourrait évoquer que ces élèves ont un âge très favorable pour la pratique de l'éducation physique et sportive, le cours d'éducation physique n'est pas ennuyant pour certains mais c'est un cours qu'ils aiment pratiquer.

Il ressort du tableau 7 que 78% des élèves sont pressés d'aller en cours d'EPS cela sous-entend que le sentiment pour la pratique est très positif à travers des avantages que procurent l'EPS, car son rôle et son importance à l'école sont longuement évoqués en les plaçant généralement dans la perspective d'une éducation permanente. L'EPS n'est pas une fin en soi ; elle doit être pratiquée et utilisée à la fois comme un moyen d'épanouissement de l'élève, un instrument d'éducation, apprendre à vouloir gagner, à savoir perdre, un moyen d'émancipation, une méthode de socialisation et d'intégration, l'école restant le lieu par excellence de la socialisation systématique pour de nombreuses jeunes filles et garçons.

Au niveau du tableau 8 qui met en relation entre l'EPS et la santé, sur ce 100% des élèves pensent que l'éducation physique et sportive contribue à l'amélioration de la santé de l'individu. Ceci pourrait être illustré par le Docteur **Serge Mongeau** qui pense que «l'activité physique a un rôle éminent, important dans la santé, c'est en fait l'un des cinq piliers sur lesquels repose la santé. Les quatre autres sont aliment, la résistance au stress, l'environnement et le bonheur ».

Pour le tableau 9 qui évoque sur la répartition des élèves qui pensent que l'EPS favorise l'estime de soi près de 83% des élèves le confirment positivement car cette estime leur pourrait permettre de pratiquer les cours d'EPS sans avoir de gêne. En effet, l'estime de soi étant un stimulus venant de l'intérieur ou de l'extérieur du corps est un puissant moyen de réagir aux différentes épreuves que le professeur mettra en place.

En ce qui concerne le tableau 10 qui parle de la répartition des élèves qui portent un amour à l'égard de leur professeur d'EPS près de 85% des élèves estiment aimer leur professeur d'EPS. On peut présager que le professeur, est un puissant vecteur de sensibilisation, permet de mettre les élèves à l'aise durant le cours de l'EPS. Il est aussi une source de motivation pour que certains élèves ne fuguent pas les cours d'éducation physique.

Pour le tableau 11 qui évoque la répartition des élèves qui pratiquent l'EPS en dehors de l'école près de 62% des élèves le pratiquent. Seulement ce sont les garçons qui pratiquent le plus l'activité physique et sportive en dehors de l'école que celles des filles qui n'ont pas de temps libre à cause des corvées qu'elles font à la maison.

Il en ressort sur le tableau 12 qui évoque l'espace ou les élèves pratiquent l'EPS près de 44% estiment aimer l'espace mais la majorité 56% affirment le contraire. Le lycée n'a pas son cours d'éducation physique car on n'a pas aménagé l'école donc leurs cours d'EPS se passent au sein du stade Léopold Sedar Senghor. Cela pourrait nous donner une idée selon laquelle que ces conditions peut pousser certains élèves à renier de pratiquer l'EPS. Face à tout cela, l'état doit mettre à la disposition des enfants des espaces ou terrains multifonctionnels afin de pratiquer convenablement leur cours d'EPS.

Ce tableau 13 qui portent sur la description de l'EPS par les parents. A leur yeux l'EPS est très important, en effet de nos jours, l'activité physique ne laisse personne en rade jeunes, vieux, enfants et femmes pratiquent pour diminuer le taux de stress. Selon **G. Mbodj** (1981) affirme que l'EPS permet la construction de la personnalité et de la sociabilité des enfants et des adolescents. Beaucoup de préjugés sur la tradition faisaient

que nos parents ne pratiquaient pas l'EPS mais aujourd'hui avec les maladies cardiovasculaires, le diabète et autres dues à la sédentarité, les parents pratiquent l'activité physique de plus en plus à travers des randonnées pédestres. Tous ces facteurs pourraient leur donner des informations très positives pour la pratique de l'EPS.

Sur nos différentes questions posées aux élèves, on pourrait dire que les élèves du Lycée Moderne de Dakar ont un sentiment très positif pour la pratique de l'EPS à tous les niveaux, ils ont une bonne compréhension de la pratique.

CONCLUSION

CONCLUSION

L'objectif général de notre travail de recherche consistait à vérifier la perception de l'EPS par les élèves du secondaire au sein du Lycée moderne de Dakar.

Dans ce cadre, nous avons jugé nécessaire de cerner l'éducation physique et sportive à travers de nombreux chercheurs qui se sont intéressés à la discipline ont ouvert plusieurs pistes pour fonder et conforter l'utilité et la pertinence de la pratique de l'éducation physique et sportive au sein et en dehors de l'école.

Comme discipline d'enseignement, l'EPS propose en favorisant le développement et l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissances et la construction de savoirs permettant l'organisation et la gestion de la vie physique à tous les âges, ainsi que l'accès au domaine de la culture qui constituent les pratiques sociales.

Dans notre méthodologie nous avons utilisé un questionnaire visant à déterminer le sentiment que les élèves du secondaire du lycée moderne de Dakar éprouvent pour la pratique de l'éducation physique et sportive. Nos différentes questions nous ont permis de recueillir des données relatives à notre thème d'étude.

La présentation et l'interprétation des données que nous avons obtenues à travers le questionnaire ont produit des résultats suivants :

Les résultats de notre étude ont montré que 79% des élèves pratiquent l'EPS, 87% des élèves portent un amour pour la pratique de l'EPS, 76% pratiquent régulièrement les cours d'EPS, 78% des élèves sont pressés d'aller en cours d'EPS, 100% des élèves estiment que l'EPS contribue à l'amélioration de la santé, 83% des élèves affirment que l'EPS favorise l'estime de soi, 85% des élèves éprouvent un amour à l'égard de leur professeur, 67% des élèves pratiquent l'EPS en dehors de l'école, 44% des élèves estiment que l'espace où ils pratiquent leurs cours d'EPS leur convient, 62% des parents trouvent que l'EPS est très important.

Ces différents résultats confirment que les élèves du lycée moderne de Dakar éprouvent un grand sentiment pour la pratique de l'éducation physique et sportive. Cela peut être dû à son importance qu'on lui accorde sur le plan affectif, cognitif, social, intellectuel et physique, sur la sensibilisation fournie à travers les médias et les télécommunications. De nos jours, l'activité physique est une puissante arme de lutte contre la sédentarité, les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité etc.... même au Sénégal, le coefficient a été ramené à deux (2) au niveau des collèges.

Ce qui montre que l'EPS sera considérée comme une discipline au même titre que les autres, une discipline que l'on accordera beaucoup plus d'importance, car elle doit participer au développement d'un pays en formant des hommes sains, en luttant contre la délinquance juvénile, en inculquant des règles de bonnes conduites aux élèves.

Pour que la pratique de l'activité physique soit effective dans l'étendue du territoire, l'état doit mettre en œuvre des infrastructures multifonctionnelles, laisser les espaces de jeux aux enfants pour que chacun puisse pratiquer son sport favorite et renouer avec la pratique du sport scolaire et universitaire.

RECOMMANDATIONS

- Il faut empêcher une détérioration de l'enseignement de l'éducation physique et sportive qui aurait des répercussions néfastes et irréversible sur le développement des hommes et des femmes de tous les pays.
- Il faut aussi aider l'enfant à identifier l'activité ou le sport qui convient le mieux à la structuration et à l'épanouissement de sa personnalité : à chacun son sport.
- Il paraît important de renforcer le rôle de l'éducation physique et sportive scolaire et universitaire en tant partie intégrante de l'éducation permanente.
- Mettre en œuvre un programme de promotion et de valorisation de l'éducation physique et sportive scolaire et universitaire comportant la mise en place des équipements matériels les mieux adaptés.
- Accorder aux professeurs d'éducation physique et sportive un statut comparable à celui reconnu aux enseignants des autres disciplines souvent considérées investis comme d'une mission plus noble : la revalorisation de leur mission et de leur statut constitue une condition importante dans la réussite des programmes qui seront mis en place.
- Elaborer des programmes d'activités dans le domaine de l'éducation physique et sportive visant à favoriser la prévention de la délinquance chez les jeunes.
- Il importe de créer les conditions nécessaires pour que puisse être effectivement exercé, partout dans le monde, la pratique de l'éducation physique et sportive est un droit fondamental. L'exercice de ce droit qui est un corollaire du droit de tout être humain à l'éducation. Les enfants non scolarisés ne devraient pas être privés de ce droit au respect duquel pourraient veiller, dans la mesure de leurs moyens, les responsables des programmes d'éducation non-formelle. Dans le développement de

l'enfant et de l'adolescent les éléments intellectuels, affectifs, spirituels et physique vont de pair. Il convient donc de réserver à l'éducation physique et sportive une part significative des horaires scolaires et du curriculum et de mettre à leur disposition un personnel qualifié.

- Il faudra envisager des espaces pour les jeunes afin de pratiquer leur sport favori.
- Lutter contre la sédentarité en proposant des exercices quotidiens que l'élève pourra pratiquer de manière autonome.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE

- 1- **André, D.** (1982), *La psychologie de la perception*, Paris, Vigot.
- 2- **Deblé, I.**, « *la scolarité des filles* », Paris, UNESCO, 1989.
- 3- **Le Boulch, J.** (1977), *L'éducation par le mouvement : la psychocinétique de l'âge scolaire*, les éditions ESF, 14^{ème} édition.
- 4- **Mbodj, G.** (1981), *Place des activités ludomotrices de tradition dans l'éducation des conduites motrices à l'école élémentaire sénégalaise*, Toulouse, Thèse Doctorat.
- 5- **Piéron, H.** (1980), *Vocabulaire de psychologie*, Paris, Bordas.
- 6- **Piaget, J.** (1964), *Six études de psychologie*, Paris, Denoël.
- 7- **Piaget, J.** (1967), *La psychologie de l'intelligence*, Paris, Armand Colin.
- 8- **Parlebas, P.** *Lexique commenté en Sciences de l'action motrice*, Paris, INSEPS, 1981.
- 9- **Piéron, M. et Piron, J.** (1981). *Recherche de critères d'efficacité de l'enseignement d'habileté motrice, sport*.
- 10- **Serge, Mongeau,** *Activité physique un potentiel, une ressource*, Campbell, Paris, 1988.
- 11- **Ulman, J.** (1989), *De la gymnastique aux sports modernes. Histoire des doctrines de l'EPS*, Paris, J. Vrin
- 12- **Vigostky, L.S.** (1926), *Psychologie pédagogique*, Edition La dispute, Paris

MEMOIRES

- 13- **Biagui, J.C.** (1992), *La situation de l'EPS à l'école élémentaire*, Mémoire de maîtrise STAPS, Dakar INSEPS
- 14- **Badji, Lansana,** (2006) « Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Sédhiou », Mémoire de maîtrise STAPS, INSEPS Dakar
- 15- **Ndiaye, A.** (1999), *Perception de l'EPS par les élèves du secondaire et leurs parents*, Mémoire de maîtrise STAPS, INSEPS Dakar
- 16- **Sané, O.** (1988), *Niveau de satisfaction des élèves à l'égard des cours d'EPS*, Essai de maître, université Laval, Québec, Thèse doctorat
- 17- **Wone Khadiatou,** « liens entre le niveau d'instruction des parents et le niveau de réussite universitaire des étudiants Podorois de l'UCAD », (2009) Licence à L'ENTSS

ARTICLES

18- Mbodj, « réflexion autour d'un slogan », (1997)

19- PNNS : programme National Nutrition Santé, institut Danone, 2001

20- La troisième conférence internationale des ministres et hauts fonctionnaires responsables de l'EPS organisée en application de la décision 3.2.3 adoptée par le conseil exécutif de l'**UNESCO** à sa 156^{ème} session, Paris, 25mars 1999.

ANNEXES

ANNEXES

A travers ce questionnaire nous nous proposons de recueillir les opinions des élèves sur leur perception de la pratique de l'éducation physique et sportive

Le but du travail est l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Nom de l'établissement:

Classe:.....

Age:.....

Sexe:.....

Ethnie :.....

Il s'agit, en répondant à ce questionnaire, de dire ce que vous pensez réellement de la pratique de l'éducation physique et sportive en considérant tous les aspects qui peuvent nous permettre de bien connaître les avis des uns et des autres. A titre indicatif, vous mettez une croix sur les cases et vous développez votre opinion sur les espaces pointillés.

-EPS (éducation physique et sportive)

1-Êtes-vous aptes à pratiquer l'éducation physique et sportive ? Ou Non

2-Aimez-vous l'éducation physique et sportive ? Ou Non

3-C'est quoi l'éducation physique et sportive ?

.....

4- Quelle est l'utilité de l'éducation physique et sportive ?

.....

5-pratiquez-vous régulièrement les cours d'EPS ? Ou Non

6- Êtes-vous pressés d'aller en cours d'EPS ? Ou Non

Pourquoi ?.....

.....

7- Pensez-vous que l'EPS contribue à l'amélioration de votre santé ? Ou Non

8- L'EPS favorise-t-il la maîtrise de soi ? Ou No

9- Qu'est ce qui vous plaît le plus durant les cours d'EPS ?

.....
.....
.....
.....
.....

- Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

10- Quels sont les avantages que vous procure l'EPS après chaque cours ?

.....
.....
.....
.....

11- Comment voyez-vous l'EPS comparée aux autres disciplines (Français, Anglais, Mathématiques etc....) ?

.....
.....
.....

12- Aimez-vous votre professeur d'EPS ? Ou Non

13- En dehors de l'école pratiquez-vous une activité physique et sportive ?

14- Comment vos parents perçoivent-ils l'EPS ? Ou Non

- très important

-moins important

- pas du tout important

15- L'espace où vous pratiquez l'EPS vous plait-il ? Ou Non

liste des tableaux

Tableau1 : Répartition selon le sexe

Tableau2 : Répartition selon l'âge

Tableau3 : Répartition du niveau d'inscription selon l'âge

Tableau4 : Répartition des pratiquants et non pratiquants de l'EPS

Tableau5 : Description du nombre d'élèves qui aiment l'EPS

Tableau6 : Répartition du nombre d'élèves qui pratiquent régulièrement l'EPS

Tableau7 : Répartition des élèves pressés d'aller en cours d'EPS

Tableau8 : Relation entre l'EPS et la santé

Tableau9 : Répartition des élèves qui pensent que l'EPS favorise l'estime de soi

Tableau10 : Description sur l'amour que les élèves portent à l'égard du professeur d'EPS

Tableau11 : Répartition des élèves qui pratiquent l'EPS en dehors de l'école

Tableau12 : Description sur l'espace où les élèves pratiquent l'EPS

Tableau13 : Description de la perception de l'EPS par les parents selon les élèves

LISTE DES SIGLES

EPS : éducation physique et sportive

PNNS : programme national nutrition santé

UNESCO : organisation des nations pour l'éducation, la science et la culture